

Maggie Groat

Noémie Fortin

Numéro 105, printemps 2022

Nouveau nouvel âge
New New Age

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98798ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fortin, N. (2022). Maggie Groat. *Esse arts + opinions*, (105), 86–89.

Maggie Groat

Guidée par son intuition, Maggie Groat aligne sa pratique sur le cycle de la lune et celui des saisons. Son travail fait appel à diverses méthodes d'assemblage et pratiques de récupération prenant la forme de recherches, de collages, d'installations, de livres d'artiste et de performances qui la mettent en relation avec des entités plus qu'humaines. Inspirée par ce qui l'unit au territoire, à ses ancêtres et à la crise climatique actuelle, elle investit des espaces physiques et conceptuels tournés vers des avenir possibles pour remettre en question les systèmes de classification et modes de connaissance coloniaux.

En tant que symbole cosmique de transformation cyclique, la lune suggère des façons alternatives d'appréhender le monde. Groat lui dédie une série de gestes poétiques qui suscitent une fascination pour le corps céleste et son influence sur la vie terrestre. Dans un acte de réparation métaphorique, elle fait l'achat et la restitution d'une parcelle lunaire - une transaction offrant un moyen détourné d'aborder l'appropriation du territoire sur la Terre. Avec *Moon Reflectors or a Proposal for Returning Moonlight Back to the Moon*, elle lui consacre plutôt une installation spéculative faite de miroirs d'occasion, de boules d'aluminium et de coffrets métalliques conçue pour lui rendre une partie de la lumière solaire qu'elle réfléchit.

Dans un esprit holistique marqué par les notions d'offrande et de bienveillance, Groat élabore un corpus créé dans, avec et pour son jardin. Elle transpose notamment une série de collages sur des vêtements destinés au jardinage, dont les œuvres *worm mood > doom mrow*, qui présente le ver de terre comme un symbole de fertilité, et *flowers also gardens, gardens also seeds*, qui transmet la vision utopique d'un jardin impossible en pleine floraison. Portée lors d'une performance rituelle, l'accumulation florale enveloppe le corps et se fond dans l'environnement, à la manière d'un motif de camouflage dont le but n'est pas de dissimuler celle qui le porte, mais de la faire entrer en communion avec ce qui l'entoure.

Poursuivant une réflexion quant au potentiel énergétique des objets artistiques, Groat considère qu'ils ont besoin d'être activés par certains gestes rituels et leur capacité à retenir l'énergie. Ainsi, les œuvres doivent éventuellement revenir à la maison pour être rechargées, exposées au clair de lune ou utilisées dans le jardin afin d'incarner leur proposition.

Noémie Fortin

Guided by her intuition, Maggie Groat aligns her practice with the cycles of the moon and the seasons. She uses various assemblage methods and salvage practices to create research projects, collages, installations, artist books, and performances that connect her with more-than-human entities. Drawing inspiration from her connection with the land, with her ancestors, and with the current climate crisis, she creates physical and conceptual spaces turned toward possible futures that challenge colonial systems of classification and modes of knowledge.

As a cosmic symbol of cyclical transformation, the moon suggests alternative ways of apprehending the world. Groat dedicates a series of poetic gestures to the moon, eliciting a fascination with that celestial body and its influence on earthly life. In an act of metaphorical reparations, she bought and restored a plot of lunar land, a transaction that provided an indirect way of addressing territorial appropriation on Earth. With *Moon Reflectors or a Proposal for Returning Moonlight Back to the Moon*, she devotes a speculative installation to the moon, made up of second-hand mirrors, aluminum balls, and metallic boxes devised to restore a part of the sunlight it reflects back to us.

In a holistic spirit characterized by notions of offering and caring, Groat is developing a body of work created in, with, and for her garden. She transposes a series of collages onto gardening clothes, including the works *worm mood > doom mrow*, which presents the earthworm as symbol of fertility, and *flowers also gardens, gardens also seeds*, conveying the vision of an impossible garden in full bloom. Worn during a ritual performance, the floral accumulation envelops the body and melds with the environment, like a camouflage pattern meant not to conceal the one wearing it but to bring that person into communion with their surroundings.

Pursuing a reflection on the energetic potential of art objects, Groat considers that they need to be activated by certain ritual gestures and through their capacity for retaining energy. The works must thus eventually return home to be recharged, exposed to moonlight, or used in the garden in order to enact their propositions.

Translated from the French by **Ron D. Ross**



Maggie Groat

worm mood coat, 2020.

Photo : Jimmy Limit, permission de |
courtesy of the artist



Maggie Groat

5th eye + subtle bodies > 1, 7, 14, 21, 28, 2017.

Photo : Jimmy Limit, permission de |
courtesy of the artist



Maggie Groat

*arrangements for rotations - rotations for collections -
collections for sounds - sounds for light - light for
transformations - transformations for arrangements,
2020-2022.*

Photo : Garnet Dirksen, permission de |
courtesy of the artist